



http://cinemasteur01.com

# Cinéasteur

Fiche n° 1 075

**MUD**

Du 15 AU 28 MAI 2013

De Jeff Nichols

Avec Matthew McConaughey, Tye Sheridan, Jacob Lofland



Ellis et Neckbone, 14 ans, découvrent lors d'une de leurs escapades quotidiennes, un homme réfugié sur une île au milieu du Mississippi. C'est Mud : une dent en moins, un serpent tatoué sur le bras, un flingue et une chemise porte-bonheur.

Mud, c'est aussi un homme qui croit en l'amour, une croyance à laquelle Ellis a désespérément besoin de se raccrocher pour tenter d'oublier les tensions quotidiennes entre ses parents. Très vite, Mud met les deux adolescents à contribution pour réparer un bateau qui lui permettra de quitter l'île.

Difficile cependant pour les garçons de déceler le vrai du faux dans les paroles de Mud. A-t-il vraiment tué un homme, est-il poursuivi par la justice, par des chasseurs de primes ? Et qui est donc cette fille mystérieuse qui vient de débarquer dans leur petite ville de l'Arkansas ?

**Le réalisateur, Jeff Nichols** démontre une nouvelle fois son talent pour filmer la psychologie torturée de ses personnages -comme il l'avait fait dans « **Take shelter** », avec son personnage psychotique, obnubilé par la fin du monde.

Une histoire intrigante et originale donc. Pas pour l'essence même du récit, soit un homme en cavale qui fuit l'autorité, mais pour le contexte d'évolution et les connexions humaines que l'histoire reflète. Car le nouveau film de Nichols est avant tout un récit sur le sensible. Mud est un homme à la fois rêveur, détruit et lâche. Une complexité psychologique qui va déstabiliser des enfants sans aucun cadre sociologique. Ils ne vont pas à l'école et traînent dans la nature toute la journée. Ellis subit le divorce et l'ambiance électrique entre ses deux parents, aussi paumés l'un que l'autre. Neckbone n'a jamais connu sa famille et il est élevé par un oncle peu présent.

Alors, à travers Mud, les deux gamins vont trouver une raison d'agir, une sorte de but existentiel, en aidant un homme dans le besoin et qui croit en la vie.

Mais il y a aussi le côté sombre à cette histoire, symbolisé par la mystérieuse Juniper, l'amour perdu de Mud. Une jolie blonde aussi fragile que nocive, attirant les pires salauds et trompant Mud à tout va. Et c'est à travers cet être séduisant que viendra la réelle menace.

Je voudrais vous en dire plus, car tout est si important dans cette histoire et tout est si bien raconté... Mais ça vous gâcherait tout plaisir. Alors je vais parler du casting.

En commençant par Tye Sheridan, la révélation du film. Il campe ce gamin endurci par la vie, mais terriblement sensible et généreux. Son histoire personnelle s'entrecroise avec celle liée à Mud, ce qui en fait un personnage central à l'immense épaisseur psychologique, que le petit Tye exprime avec une aisance déconcertante. A ses côtés, Jacob Lofland, alias Neckbone, qui se positionne comme le parfait contre-poids d'Ellis, plus calme et plus réfléchi. Un duo des plus attachants, en somme.

Matthew McConaughey, après son rôle déjanté dans "Killer Joe", nous épate encore une fois dans la peau de cet être à la fois mystérieux, détestable et attachant. Les rôles secondaires sont aussi à valoriser, à travers des acteurs comme Sam Shepard (qui a pris un sacré coup de vieux !), Sarah Paulson (toujours aussi juste dans les expressions) et Michael Shannon (toujours aussi excellent !).

"Mud – Sur les rives du Mississippi" est une œuvre unique, à l'image du talent de son réalisateur. Nichols reste dans un rythme posé, calme, voir long. Mais dans son dernier film, il installe une dramaturgie qui se concentre et qui s'intensifie jusqu'à un final bouleversant.

L'univers est immersif, la photographie envoûtante et des séquences marquantes viennent ponctuer la trame scénaristique. Je pense notamment à l'affrontement visuel entre Ellis et Juniper, dans un bar à motards : juste un grand moment de cinéma... !

**THEO**

## **Secrets de tournage**

**Jeff Nichols** confie avoir eu l'idée de **Mud** avant même d'avoir celle de ses deux précédents films : *"Tout a commencé alors que j'étais à l'université. À la bibliothèque de Little Rock, je suis tombé sur un livre de photos en noir et blanc de personnes vivant au bord du fleuve Mississippi - il y avait des pêcheurs de moules, des maisons flottantes... Je me suis dit que c'était un monde intéressant à filmer"*, révèle le cinéaste.

**Mud emprunte beaucoup à la mythologie du fameux fleuve** inspirée par **Mark Twain** et ses romans initiatiques *Les Aventures de Tom Sawyer* et *Les Aventures de Huckleberry Finn* : *"J'ai d'ailleurs volé certains détails à Mark Twain"*, avoue **Jeff Nichols**, en poursuivant : *"Par exemple, la croix dans l'empreinte des talons des bottes de Mud. C'est de cette manière que Tom et Huck savent que le père de Huck est dans les parages. C'est toujours un moment effrayant dans le livre car le père est alcoolique et imprévisible. Mais en dehors de Twain, les hommes descendent ce fleuve depuis des siècles et transportent avec eux leur culture et leurs histoires. J'ai donc voulu (...) m'inscrire dans ce mythe. J'ai d'ailleurs moi-même fait l'expérience du fleuve en préparant le film. J'ai découvert qu'un cousin éloigné possédait une maison flottante. J'y suis resté une dizaine de jours. On y est entouré d'animaux, d'aigles, de serpents. L'aventure est partout."*

**Dans Mud, la caméra est très fluide, elle vogue au rythme du Mississippi** : *"C'est la première fois que j'utilise la steadicam"*, indique **Jeff Nichols**. *"Je déteste la caméra à l'épaule, l'image qui bouge dans tous les sens. J'avais besoin que la caméra se déplace élégamment. Je voulais réaliser un film qui semble plus facile à regarder : le Mississippi coule à une vitesse de 5 km/h et est le plus sinueux au monde. Lorsque l'on navigue dessus, on ne voit pas où l'on va."*

C'est un de ses anciens professeurs qui a donné au metteur en scène **Jeff Nichols** l'idée du **bateau dans l'arbre**. Ce dernier raconte : *"Nous parlions du scénario et je lui ai dit, « Si vous étiez un jeune garçon, pourquoi iriez-vous sur une île au milieu du Mississippi ? ». Il m'a répondu : « Il pourrait y avoir un bateau perché dans un arbre suite à une crue ». Nous avons vraiment placé un bateau en haut d'un arbre. Lorsque la grue l'a déposé, c'était parfait, magique, presque irréel. Chaque jour, il nous fallait plusieurs heures pour arriver sur le tournage. Nous traversions un bois et soudain nous tombions sur ce spectacle."*

**La photographie de Mud**, derrière laquelle se cache **Adam Stone**, est très contemplative et très authentique, un peu à la manière d'un **Malick** : *"Je souhaitais me concentrer plus sur le mouvement que sur la lumière. J'ai donc souhaité utiliser la lumière naturelle. Pour *Les Moissons du ciel*, Terrence Malick a poussé son équipe à prendre des risques. Aujourd'hui, nous avons des pellicules bien plus sensibles donc nous nous sommes lancés. C'était très difficile car tout bougeait, le fleuve, le soleil. La lumière changeait constamment mais la beauté des lieux a aussi fait beaucoup. Et comme par magie, le soleil était toujours derrière la tête de Matthew. Nous plaisantions en disant que cela faisait partie de son contrat"*, commente **Jeff Nichols**.

**Jeff Nichols** : **"Tout le monde connaît un jour ou l'autre la douleur d'aimer quelqu'un, sans espoir de retour. C'est dans ce contexte émotionnel que se déroule Mud. Ce film parle d'amour, mais surtout de notre capacité à supporter un amour non partagé et à en sortir intact, voire même transcendé. L'amour appelle parfois un apprentissage. Au cours de ma vie, des mentors ont surgi au moment propice. Ces mentors n'ont toujours fait que passer dans ma vie, me prodiguant de précieux conseils dont j'avais besoin, consciemment ou non. Cependant, aucun de ces mentors n'était infaillible, et certaines de leurs meilleures leçons venaient sans doute de leurs propres échecs. Filmer sur le fleuve Mississippi m'a permis, comme Mark Twain, d'en ressentir toute la vitalité. Le fleuve a profondément marqué mon film, étant le centre visuel et thématique de cette histoire. Mes films précédents sont très calmes, presque immobiles, à l'image de leurs personnages. Je voulais que ce film et ses personnages soient aussi mobiles que le fleuve. »**

### **SUR NOS ECRANS : DU 22 AU 28 MAI FREE ANGELA**

l'histoire d'une jeune professeure de philosophie, politiquement engagée. Arrêtée, emprisonnée, jugée, condamnée à mort, elle sera libérée faute de preuve et sous la pression des comités de soutien internationaux dont le slogan est FREE ANGELA ! Impeccablement construit à partir d'archives, d'interviews avec Angela Davis et les principaux acteurs de l'époque, **Free Angela** se regarde comme un thriller politique, où s'enchevêtrent les luttes raciales, le militantisme noir et la fierté nouvelle (...). **A VOIR ABSOLUMENT !!**